



DANS L'APPARTEMENT DE LÉONCE ROSENBERG

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

**Dans l'appartement de Léonce
Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger,
Picabia... 2**

Parcours d'exposition 3

Commissariat 9

Catalogue d'exposition 10

**La médiation autour de
l'exposition 11**

**Actuellement et prochainement
au Musée national Picasso-Paris 12**

**Des événements d'exception
hors les murs 13**

**Visuels libres de droits pour la
presse 14**

**Vues du Musée national Picasso-
Paris 15**

Infos pratiques 16

Contacts 17

DANS L'APPARTEMENT DE LÉONCE ROSENBERG

REZ-DE-CHAUSSÉE DE L'HÔTEL SALÉ

30 JANVIER – 19 MAI 2024

Le Musée national Picasso-Paris présente sa nouvelle exposition temporaire, « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... ». Sous forme d'évocation d'un décor disparu, l'exposition permettra de mettre en lumière un ensemble pictural inédit et méconnu, conçu par des artistes majeurs de l'entre-deux-guerres.

L'exposition présente l'histoire du décor mythique de l'appartement parisien du marchand et galeriste Léonce Rosenberg. Celui-ci entend associer son nom au cubisme tardif mâtiné de figuration, voie ouverte par Picasso, artiste qu'il admire et accompagne pendant la guerre et les années 1920.

PARCOURS D'EXPOSITION

Salle 0.1

Le 15 juin 1929, la pendaison de crémaillère du marchand d'art Léonce Rosenberg au 75 rue de Longchamp attire le Paris mondain. Témoignage spectaculaire de la production artistique de l'entre-deux-guerres, le décor de cet appartement fut élaboré à partir de 1928 avant d'être démantelé quelques mois plus tard. Une douzaine d'artistes, dont les œuvres oscillent entre abstraction et figuration, tradition et modernité, ont participé à l'élaboration de cette œuvre d'art total. Deux ensembles décoratifs se distinguent par leur ampleur : celui des « Gladiateurs », réalisé par Giorgio de Chirico pour le hall de réception et celui des « Transparences » de Francis Picabia conçu pour la chambre de Madame Rosenberg. Le décor de l'appartement Rosenberg s'inscrit dans le contexte artistique ambivalent de la fin des années 1920, entre retour à une pratique académique et émergence du Surréalisme. Il exprime cet entre-deux artistique, fusion originale entre un classicisme retrouvé et une modernité provocante, qui trouve en partie sa source dans l'œuvre de Picasso. Dès les années 1910, ce dernier n'hésitait pas en effet à mêler au cubisme une reprise souvent ironique de la culture classique. À nouveau réunies pour la première fois dans cette exposition, les œuvres conçues pour l'appartement de la rue de Longchamp retrouvent leur cohérence d'ensemble.

Texte accompagnant le plan de l'appartement :

Composé de onze pièces réparties sur près de 360m², l'appartement est situé au troisième étage d'un immeuble moderne construit au 75 rue de Longchamp, dans le XVI^e arrondissement de Paris. Léonce Rosenberg y emménage au printemps 1928 pour y loger sa femme Marguerite et ses trois filles, Jacqueline, Lucienne, et Madeleine. Le plan présente une distribution en deux parties séparant les pièces intimes d'une part (chambres, boudoir, sanitaires) des pièces de réceptions d'autre part (salle à manger, hall de réception, grand salon) selon un axe central. Rosenberg initie la commande du décor dès le mois de mai 1928 et retient d'emblée le principe d'attribuer une pièce par artiste en associant aux toiles peintes, un choix de mobilier ancien et contemporain.

Salle 0.2

Un classicisme insolent

Conçu par l'artiste italien Giorgio de Chirico pour le hall de réception, l'impressionnant cycle des « Gladiateurs » comprenait à l'origine un ensemble de onze toiles réalisées entre 1928 et 1929. Ces œuvres monumentales couvrent les murs de la pièce à la manière de tapisseries. Chirico mise sur l'effet de puissance qui se dégage de ces variations autour du nu guerrier. En apparence, il renvoie à une grandeur antique et virile prônée à la même époque par le régime fasciste. Pourtant, les corps déchus, amollis et efféminés de ces gladiateurs prennent ici le contrepied d'une représentation glorieuse et académique du nu masculin. Les œuvres de Gino Severini, initialement prévues pour la chambre de Jacqueline, cultivent cette même veine parodique : ruines antiques et personnages de la commedia dell'arte composent des scènes qui semblent tourner à vide. Ce mélange des genres fait écho au choix d'un mobilier d'époques différentes. Par cette juxtaposition de styles, ces œuvres livrent un classicisme de façade et préfigurent une approche post-moderne de l'art caractérisée par la citation et le détournement.



Gino Severini,
L'équilibriste,
© Adagp, Paris, 2023

Salle 0.3

Survivances du cubisme

Convaincu que le cubisme demeure après-guerre l'expression la plus moderne de l'art de son temps, Léonce Rosenberg tente d'en faire une marque de fabrique et s'implique dans la promotion d'artistes dont il se voit le chef de file. Le décor de sa salle à manger témoigne de cette implication, y compris dans le champ des arts appliqués. Il fait appel au peintre Georges Valmier, au sculpteur hongrois Joseph Csaky et au designer René Herbst qui créent un ensemble s'adaptant parfaitement à l'intérieur cossu du collectionneur. Les abstractions d'Auguste Herbin envisagées pour le fumoir et les harmonies colorées d'Albert Gleizes pour la chambre de Jacqueline s'inscrivent dans ce style tardif affranchi des canons du cubisme d'avant-guerre. La décomposition du sujet, les couleurs en demi-teintes, la ligne brisée ont été abandonnés au profit d'un langage visuel géométrique et abstrait, sensuel et coloré, qui annonce l'émergence du groupe Abstraction - Création au début des années 1930.

Salle 0.4

En marge du Surréalisme

L'alternance d'œuvres figuratives et abstraites au sein de l'appartement illustre le souhait de Rosenberg de créer une synthèse cohérente par la cohabitation de styles différents. L'implication d'artistes moins connus du grand public sur le chantier du décor tels que le sculpteur arménien Yervand Kotchar ou le peintre équatorien Manuel Rendón Seminario révèle par ailleurs une conception cosmopolite de l'art contemporain. En marge du développement du Surréalisme, mouvement fondé en 1924 par André Breton, ces œuvres « inclassables » frappent par leur vitalité chromatique et la curiosité visuelle qu'elles constituent. Présentées ensemble, elles témoignent des goûts du commanditaire pour une figuration aux limites du kitsch.



Giorgio de Chirico, "Vues de la galerie et différents accrochages (1913-1921)"
© Fonds Rosenberg RMN - reproduisant plusieurs toiles dont une de Chirico,
© Adagp, Paris, 2023

Salle 0.5

Évanescences

Les ensembles décoratifs créés pour les chambres de Madame Rosenberg et de ses filles sont propices à la rêverie et à l'introspection. Le cycle des « Transparences » réalisé pour la chambre de Madame Rosenberg par Francis Picabia, restitué ici de manière inédite, illustre cette fonction enveloppante du décor et le goût de l'époque pour l'ésotérisme. Sa beauté fugace et évanescence fait écho aux fascinantes « Cités Transparentes » d'Alberto Savinio. Tels des jeux de construction branlants, le cycle évoque de lointaines Jérusalem célestes ou ces « paysages de l'air », visions hallucinées, évoquées dans un roman d'Anatole France. Avec les Fleurs de coquillages de Max Ernst, et la toile cosmique d'Ozenfant, ces œuvres témoignent d'une recherche plastique sur les effets de transparence où la superposition de couches picturales laisse deviner un monde dissimulé.



Francis Picabia,
Pavonia, 1929,
© Adagp, Paris, 2023

Salle 0.6

La fabrique du décor

Le cycle des *Quatre Saisons* de Fernand Léger, conçu à l'origine pour le vestibule d'entrée, vient clore à rebours l'évocation de l'appartement du 75 rue de Longchamp et rappelle combien la couleur fut un élément crucial de ce décor. La salle propose en contrepoint, une plongée dans la fabrique du décor à l'appui d'un appareil documentaire comprenant des éléments relatifs à la carrière de Léonce Rosenberg et une partie des archives liées à la conduite du chantier.



Photo du Grand Salon de l'appartement avec des tableaux de Jean Metzinger.



Photo de la chambre de Madeleine avec une œuvre de Max Ernst.



Photo du boudoir de Mme Rosenberg avec des tableaux de Jean Viollier.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Juliette Pozzo est chargée d'études documentaires principale. Anciennement chargée de la protection des monuments historiques, elle a mené plusieurs recherches sur l'architecture des XIX^e et XX^e siècles en France avec une prédilection pour les ensembles décoratifs. Autrice de contributions variées sur ce sujet, elle a assuré la direction d'un ouvrage dédié au patrimoine du XX^e siècle en région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est actuellement responsable de la collection personnelle de l'artiste au musée national Picasso de Paris. Commissaire associée d'expositions (« Nouveaux chefs-d'œuvre. La dation Maya Ruiz-Picasso », du 16 avril au 31 décembre 2022, musée national Picasso-Paris), elle a assuré le réaccrochage des collections du musée en 2021 (« Picasso. Lectures, relectures », du 11 février 2020 au 5 septembre 2021).

Giovanni Casini est historien de l'art et commissaire indépendant basé à Milan. Formé entre l'Italie et le Royaume-Uni, Casini est titulaire d'un doctorat du Courtauld Institute of Art abrité par l'Université de Londres. Sa thèse, achevée en 2018, portait sur le marchand d'art parisien Léonce Rosenberg et l'histoire de sa Galerie L'Effort Moderne pendant l'entre-deux-guerres. Elle abordait les thèmes transversaux du modernisme, de l'histoire des collections et du développement du marché de l'art. Ses recherches ont été soutenues par des bourses du Center for Italian Modern Art (CIMA) à New York et du Leonard A. Lauder Research Center for Modern Art du Metropolitan Museum of Art à New York. En 2017-2018, Casini a été le Hilla Rebay International Curatorial Fellow des musées Guggenheim et, pendant son mandat, il a été commissaire associé à l'exposition *Una mirada atrás: Giorgio Morandi y los Maestros Antiguos* (Museo Guggenheim Bilbao, du 12 avril au 6 octobre 2019). Son livre intitulé *Léonce Rosenberg's Cubism. The Galerie L'Effort Moderne in Interwar Paris* sera publié par Penn State University Press en octobre 2023. Son expertise et ses travaux sur l'entre-deux-guerres s'accompagnent de recherches et de publications sur l'art des années 1950 en Angleterre, en Italie et en France.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



*Dans l'appartement de Léonce Rosenberg
De Chirico, Ernst, Léger, Picabia...*

Une coédition Musée Picasso-Paris –
Flammarion

208 pages
Relié
18 x 25,2 cm
150 illustrations
39,90 euros TTC
ISBN 9782080440341

LA MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITE DE L'EXPOSITION

En compagnie d'un conférencier, découvrez l'appartement de Léonce Rosenberg, un lieu de vie mythique. Marchand et mécène, Léonce Rosenberg s'installe avec sa famille au 75 rue Longchamp à Paris. Il confie le décor de son logement à des artistes de la scène parisienne, tels que de Chirico, Ernst, Léger, Picabia et bien d'autres... Associant des tableaux de peintres majeurs à une sélection de meubles anciens, son aménagement témoigne d'une conception libre et moderne des arts décoratifs.

VISITE EN FAMILLE

Apprentis galeristes

Qu'est-ce qu'un marchand d'art ? Comment fonctionne une vente aux enchères ? Pourquoi collectionne-t-on des œuvres ? Léonce Rosenberg, marchand d'art du début du XX^e siècle, a été tour à tour acheteur, vendeur et même collectionneur d'œuvres ! A partir de l'exposition « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg », cette visite ludique propose aux participants de se glisser dans la peau d'un apprenti galeriste. Parents et enfants pourront ainsi découvrir tous les secrets du marché de l'art !

VISITE-ATELIER EN FAMILLE

Nature, peinture !

Dans l'appartement de Léonce Rosenberg, aucune œuvre ne ressemble à la précédente ! Pourtant, en ouvrant l'œil, on découvre vite que les fleurs, plantes, paysages, sont omniprésents chez le collectionneur. Qu'il s'agisse d'une mer agitée ou d'une explosion de fleurs, pourquoi les artistes aiment-ils tant montrer la nature ? Existe-t-il une seule manière de la représenter ? Après un temps d'observation et d'échange en famille dans les salles d'exposition, les participants sont invités à peindre leur propre monde fleuri en atelier.

ACTUELLEMENT AU MUSÉE PICASSO

A toi de faire, ma mignonne. Une exposition de Sophie Calle au Musée Picasso

Jusqu'au 7 janvier 2024

La collection. Oeuvres choisies

Jusqu'au 3 mars 2024

PROCHAINEMENT AU MUSÉE PICASSO

Réaccrochage de la collection

A partir du 12 mars 2024

DES ÉVÈNEMENTS D'EXCEPTION HORS LES MURS

LES EXPOSITIONS DU MUSÉE HORS LES MURS

Gertrude Stein et Picasso. L'invention du langage

Musée de Luxembourg

Jusqu'au 28 janvier 2024

Picasso. Dessiner à l'infini

Centre Pompidou

Jusqu'au 15 janvier 2024

VISUELS

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



Affiche de l'exposition



Francis Picabia,
Pavonia, 1929,
© Adagp, Paris, 2023



Gino Severini,
L'équilibriste,
© Adagp, Paris, 2023



Giorgio de Chirico,
Combat,
© Adagp, Paris, 2023



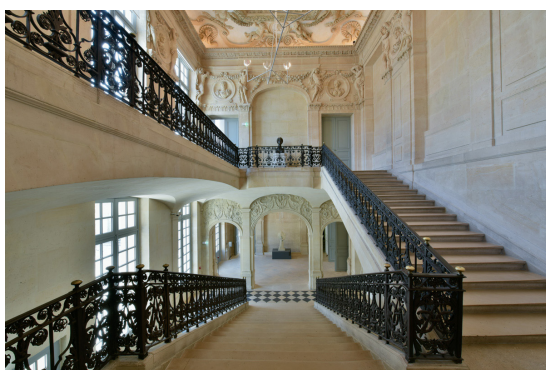
Giorgio de Chirico, "Vues de la galerie et différents accrochages (1913-1921)"
© Fonds Rosenberg RMN - reproduisant plusieurs toiles dont une de Chirico,
© Adagp, Paris, 2023

VUES DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



© Musée national Picasso-Paris, Voyez-Vous, Chloé Vollmer-Lo



© Musée national Picasso-Paris, Béatrice Hatala, 2014



© Musée national Picasso-Paris



INFOS PRATIQUES

ACCÈS

5 rue de Thorigny, 75003 Paris

Métro

Ligne 1 Saint-Paul

Ligne 8 Saint-Sébastien-Froissart

Ligne 8 Chemin Vert

Bus 20 - 29 - 65 - 75 - 69 - 96

Vélib' Station n° 3 008 au 95 rue Vieille du

Temple

Station n° 3 002 au 26 rue Saint-Gilles

HORAIRES D'OUVERTURE

10h30-18h

9h30-18h en période de vacances scolaires et le week-end

Tous les jours sauf le lundi, le 1er janvier, le 1er mai et le 25 décembre.

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 85 56 00 36 contact@museepicassoparis.fr

museepicassoparis.fr

ACCESSIBILITÉ

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite. Les visiteurs en situation de handicap peuvent bénéficier d'un accueil personnalisé sur demande à l'adresse : accessibilite@museepicassoparis.fr

LA CAFÉ SUR LE TOIT

Ouvert du mardi au dimanche, aux horaires d'ouverture du musée.

BOUTIQUE DU MUSÉE

Comptoir de vente dans le musée (horaires d'ouverture du musée)

TARIFS

Billet d'entrée

Plein tarif : 14 € / Tarif réduit : 11 € Tarif

spécial famille : Tarif réduit pour 1 à 2 adultes accompagnant un enfant

Gratuit pour les moins de 18 ans

Liste complète des gratuités sur notre site internet.

Pour éviter les files d'attente, il est conseillé de réserver son billet à l'avance, sur billetterie.museepicassoparis.fr

Le Musée national Picasso-Paris est accessible aux porteurs de la carte Paris Museum Pass.

PICASSO PASS

Pour un accès illimité et coupe-file, ainsi que de nombreux avantages au musée et chez ses partenaires, devenez Adhérent du Musée national Picasso-Paris !

Toutes les informations sur notre site internet dans la rubrique : Réservations / Individuels / Adhésion PicassoPass

CONTACTS PRESSE

RELATIONS PRESSE

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

Alexandre Holin
alexandre@claudinecolin.com
+33 (0)1 42 72 60 01

COMMUNICATION MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Leslie Lechevallier

Directrice de la communication et du développement des publics
leslie.lechevallier@museepicassoparis.fr
+33 (0)1 42 71 25 28

LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

 @MuseePicassoParis
 @MuseePicasso
 @museepicassoparis
 @musee-picasso-paris
 @museepicassoparis



www.museepicassoparis.fr